

PARC ACTUALITÉ

Édition spéciale



Concours d'images et de beaux textes à la découverte des "Trésors du Parc"

L'ASP a décidé de lancer un grand concours destiné à mettre en valeur les beautés du Parc de Maisons-Laffitte sur le thème : "Les Trésors du Parc".

Plusieurs expressions artistiques sont possibles :

- les images : photos, dessins, peintures
- les beaux textes : prose et poésie

Ce concours est ouvert à tous les amoureux du Parc, de tous âges, selon deux catégories :

- les moins de 16 ans
- les plus de 16 ans

Le jury sera composé notamment de :

- syndics de l'ASP
- représentants de la Mairie
- experts et personnalités du monde hippique, équestre, littéraire et artistique

Six thématiques vous sont proposées dans le carnet d'inspiration qui suit. N'hésitez donc pas à laisser libre cours à votre imagination.



Le Prix

Publication des œuvres des lauréats du concours dans "Les carnets du Parc", un ouvrage exceptionnel publié à l'occasion de l'année Jacques Laffitte et un affichage grand format sur les grilles de la Mairie de Maisons-Laffitte. Les gagnants pourront faire l'objet de diverses publications relatives au Parc.

Règlement du Concours



La participation au concours est ouverte à toutes personnes :

- pour la catégorie adulte : de plus de 16 ans révolus
- pour la catégorie enfants : de moins de 16 ans

Chaque participant pourra présenter une œuvre personnelle dans la ou les sections de son choix :

- 1 **Photographie** : prise dans le Parc de Maisons-Laffitte, résolution minimum 1920 x 1080 pixels.
- 2 **Beaux textes** : un texte original et inédit dont il sera l'auteur, en vers ou en prose, avec un titre sur le thème "Les trésors du Parc".

3 **Peinture et dessin** : l'œuvre devra avoir été créée par le participant, uniquement à partir d'outils manuels, et envoyée sous forme de fichier numérique - poids informatique maximum de 50 Mo.

Toutes les œuvres proposées seront envoyées en pièce jointe d'un email à l'adresse suivante asp@parcmaisonslaffitte.org avant le 20 juillet 2018 inclus.

Les œuvres originales seront déposées ou adressées en parallèle à l'ASP 13, avenue Cuvier - 78600 Maisons-Laffitte, aux frais du participant. Une seule participation par personne et par section est acceptée. L'intégralité du texte du règlement du concours est disponible sur www.parcmaisonslaffitte.org

Modalités de participation

- Fournir des éléments images (photographies, dessins et peintures) de bonne qualité en Haute Définition .gif ou .jpeg pour faciliter la reproduction grand format de qualité. Adresser vos fichiers par mail, par wettransfer ou adresser une clé USB à l'ASP - 13, avenue Cuvier - 78600 Maisons-Laffitte
- Fournir des textes sous format Word de 1500 caractères maximum espaces compris



"LES GENS DU PARC"

Qui est le créateur du Parc ?

Jacques Laffitte a 21 ans lorsqu'il monte à Paris en 1788. En moins de quinze années, cet ancien apprenti charpentier de Bayonne bâtit un des plus puissants empires financiers de son époque. Pendant près de 30 ans, il mènera une carrière exceptionnelle de haut financier public autant que privé, qui lui permettra de jouer un rôle politique de premier plan, depuis le Premier Empire, en passant par la Restauration, jusqu'à la Révolution de 1830. Jacques Laffitte racheta le domaine en 1818, puis en grande difficulté financière en 1833, il décida de diviser le domaine du parc de son château de Maisons-sur-Seine en "lots boisés destinés à la construction" créant ainsi une "colonie, une ville composée de maisons de campagne", l'une des premières cité-jardins réussies de la banlieue ouest parisienne. En 1834, il organisa une réunion hippique sur un vaste terrain bordant la Seine et écrivit un article dans lequel il posa les bases de son projet de création d'un hippodrome à Maisons vantant "l'étendue et la planimétrie des prairies de Maisons sur Seine" (...) ●



"DES CHEVAUX ET DES HOMMES"

La naissance d'un mythe et d'une lignée

Vainqueur de la coupe de Goodwood en 1864, le cheval Dollar fut l'un des chevaux mythiques de l'histoire des courses hippiques du XIXème siècle. Pendant une dizaine d'années, il fit partie de l'élite de nos étalons, occupant la première place en 1878, la deuxième en 1880, 1882 et 1886, la troisième en 1877, 1883 et 1887, et enfin la quatrième en 1879 et 1885. Mâle bai, il est né en 1860 au haras de Viroflay chez son célèbre éleveur Auguste Lupin. Bien que de petite taille (1,58m), il joua un rôle majeur dans la fondation de l'élevage du pur-sang en France. Dans le Parc de Maisons-Laffitte, on peut admirer aujourd'hui une statue en fonte bronzée d'un cheval dont le piédestal porte la mention gravée "Dollar". Frank-Jay Gould, millionnaire américain et syndic de l'ASP de 1913 à 1926 fit ériger en 1912 cette statue en la baptisant du nom du célèbre étalon, sur la réserve située en face de sa propriété. Il l'offrit ensuite à l'ASP. ●



"LES CLÉS DU CHÂTEAU"

Un château sauvé par des Citoyens Amis

En 1904, le nouvel acquéreur du château de Maisons-Laffitte, Joseph Simondet, via sa société immobilière, "La société anonyme des terrains du château de Maisons-Laffitte", a des projets ambitieux : "démolir le château, revendre les œuvres d'art et les matériaux récupérés de la démolition et lotir les terrains ainsi dégagés avec toute la superficie restante du petit parc". Il justifie sa décision ainsi : "Le château est devenu sans utilité pratique et d'entretien trop coûteux... Il n'y a donc pas à crier au vandalisme, mais aux nécessités du temps présent". Heureusement, c'était sans compter sur une poignée de citoyens amis et défenseurs du chef d'œuvre de Francois Mansart. L'intense campagne de presse menée notamment par deux hommes Eugène Engrand, Avoué à Paris et résident le week-end d'une villa, avenue Albine et Henri Marcel, Directeur des Beaux-Arts, avec l'appui de l'ASP et des résidents de Maisons-Laffitte ont arrêté ce funeste projet. Leurs efforts acharnés permettront finalement à l'État de racheter le château le 12 janvier 1905. ●



"GRANDEUR NATURE"

Une nature façonnée par l'histoire

En 1646, le patrimoine arboré du Parc se résumait à deux grands axes perpendiculaires bordés d'une double rangée d'ormes et de tilleuls, l'un allant du château jusqu'aux Caves du Nord, l'autre constituant l'actuelle avenue Églé. À proximité immédiate de ces deux allées, on trouvait des vignes et des jardins. Vers la fin du XVIIIème siècle, une grande partie du domaine était d'ores et déjà boisée et un grand réseau d'allées cavalières s'étendait dans le Parc. Après avoir acquis le grand Parc en 1818, Jacques Laffitte, banquier de Napoléon, fit percer de nombreuses allées, notamment autour des places Charlemagne et Napoléon, créant ainsi une étoile en forme de croix de la Légion d'honneur. Au fil du temps et des modes, de nouvelles essences apparaissent sur nos avenues : marronniers, érables, pins, platanes. Le Parc est un poumon de verdure exceptionnel, décisif pour la préservation de la biodiversité.

"Nous ne sommes pas les héritiers de la terre de nos parents, nous sommes les gardiens de celle de nos enfants". ●



"MAISONS ET SENTIMENTS"

Se balader c'est voyager

L'architecture du Parc, en harmonie avec la nature qui le compose, est panachée. Se balader à Maisons-Laffitte, c'est un peu voyager. Les variations de styles de la villa Belle époque à la belle florentine italienne, du chalet suisse aux cottages anglais, l'éclectisme est au rendez-vous à chaque coin de rue. Bien évidemment les chevaux n'ont pas été oubliés dans ce tableau architectural unique au monde. La construction des écuries d'entraînement, de véritables haras où "le confortable n'était pas sacrifié à l'élégance et au luxe", a connu son apogée de la fin du XIXème jusqu'au début du XXème siècle. Si les pierres de taille, les briquettes et les pans de bois de Maisons pouvaient parler, ils nous raconteraient les vies du Comte de Clermont Tonnerre, de l'Agha Kan, de Marcel Boussac, de Jean Cocteau et de tant d'autres. Alors n'hésitons pas et écoutons-les nous chuchoter leurs belles histoires. ●



"MICROCOSMOS"

La vie du parc au microscope

La feuille du ginkgo, petite patte de canard doré, brille dans le soleil automnal. À chaque saut vers un nouvel arbre, l'écureuil ambre écrit dans le ciel des mots invisibles, de sa queue touffue et légère. L'averse vient de finir et le vent qui la poursuit fait s'envoler les feuilles des pieds du beau grand chêne. Apparaissent alors, sous nos yeux ébahis, de petits bataillons de champignons tout ronds. Le hérisson, élégant et concentré, cherche dans les feuilles mortes quelques limaces bien dodues à se mettre sous la dent. La barrière en fer forgé qui clôt la noble fontaine dessine les petites vagues qui font défaut au bassin paresseux. Un joli merle sautille gaiement sous un charme. Son œil vif guette l'instant propice pour entonner son air du jour. À la sortie de l'hiver, la petite jacinthe des bois commence à tisser son tapis de ses coquettes clochettes bleues. C'est aussi cela la vie du Parc. ●